Le CAC vu de Nouillorque

Le bulletin hebdomadaire, sur votre site http://hemve.eklablog.com/

Deutsche Bank inquiète les marchés, Le secteur bancaire plombe les bourses, Le restructuration des banques n'e pas été faite et pès

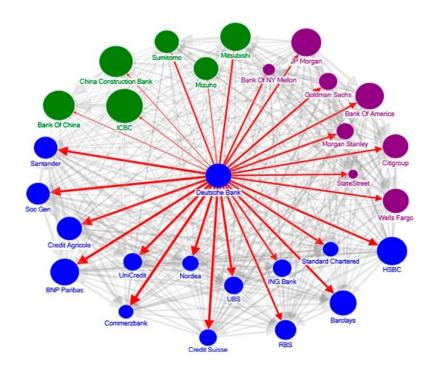
La restructuration des banques n'a pas été faite et pèse sur la croissance de la ZE,

Frémissement sur le pétrole, après le « cap » de l'Arabie.

Deutsche Bank fait peur aux marchés. Elle est face à un problème de liquidités. Merkel déclare le week-end dernier qu'elle ne viendra pas au secours de la banque, suite à un article de Die Zeit, toujours bien renseignée. Les marchés prennent peur lundi matin. Toutes les bancaires européennes dévissent. C'est l'heure de vérité pour l'union bancaire. Le fonds de garantie européen n'existe que sous forme embryonnaire. Il n'est doté que de 20 Mds, et les banques italiennes ont besoin de 40 ! Merkel avait refusé que le gouvernement italien leur vienne en aide !

Quant à la banque centrale européenne, elle va enfin pouvoir faire son métier : venir au secours des banques par des liquidités, au lieu de venir au secours des politiques, sur des problèmes de solvabilité!

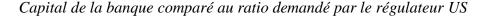
Qui serait touché? La propagation du risque systémique d'après le FMI

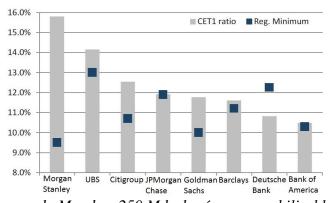


Rappelons les faits:

- DB, c'est une capitalisation boursière de 15 Mds € aujourd'hui
- 6 Mds € de pertes en 2015
- sur un bilan de 1500 Mds (Allemagne 56%, Europe 22%, US 15%), 400 Mds de créances douteuses
- 14 Mds \$ réclamés par la justice américaine, en septembre 2016, pour avoir vendu en 2008 des crédits hypothécaires pourris, en connaissance de cause.
- Une exposition de 23 Mds € à la dette grecque
- Une action qui est divisée par trois en un an (de 27 à 10 €), donc difficile à recapitaliser
- Une exposition aux produits dérivés irresponsable, 15 fois le PIB allemand (54 000 Mds €). ou 50 Kerviel. Il suffit d'en perdre 1/15. C'est la faillite. Les détenteurs américains vendent massivement, leurs options, retirent leur cash et leurs collatéraux en dépôt, pour éviter d'être bloqué, plusieurs mois, comme en 2008, chez Lehman. Les ETFs vendent tout ce qui est estampillé DB.
- L'impossibilité de se refaire, avec des taux négatifs, suite à de mauvais investissements
- Aucun dividende ne sera versé pendant deux ans,
- On arrête la liste. C'est inquiétant.

D'accord BNP et Barclays sont plus exposés sur les produits dérivés. Mais elles ont un capital double. Enfin tout le monde prend peur, parce qu'il y a des positions croisées. Et d'autres banques sont dans le collimateur de la justice américaine : RBS, UBS, Crédit suisse.





DB, la 4e banque du Monde a 250 Mds de réserves mobilisables à 30 jours

Il va falloir sortir un paquet de milliards pour recapitaliser l'ensemble. Qui va payer ? Les actionnaires (BlackRock, le Qatar, Macquarie, la Norvège, Amundi, Merrill Lynch...)
Les déposants (500 Mds de dépôts). Il va falloir vendre les actifs mobiliers (la poste allemande..) et immobiliers, participations...à la casse...et licencier 15 000 des 100 000 salariés. On y verra plus clair le 27 octobre, avec la publication des résultats. En attendant Commerzbank, son voisin, licencie 9600 salariés, et suspend aussi ses dividendes. Quant aux banques françaises, elles attendent l'après- élection, pour faire l'inévitable dégraissage de toutes les agences bancaires non justifiées, toujours vides, au coin de votre rue. On peut faire confiance à Goldman Sachs, actionnaire de Deutsche Bank pour prendre les shorts qui vont bien, et faire du bénef.

Vous avez voulu des taux négatifs. Le système bancaire s'écroule. Il prend des risques et ne perçoit plus aucune rémunération, pour couvrir les risques. La restructuration des banques en zone euro n'a pas été faite (trop d'effectifs, des créances douteuses, des capitaux propres insuffisants). Elle nous éclate à la figure. C'est la raison principale de la faiblesse de la croissance en zone euro. Les banques font 75% du crédit, contre 25% aux US. Les liquidités de la BCE ne peuvent se substituer au capital. On en a suffisamment parlé

Le problème de la crise Deutsche Bank, c'est Merkel : incapable de comprendre ces enjeux. En 2008, elle avait regardé passivement la crise financière, sans y croire; ce qu'elle a payé par un chèque de 23 Mds, quelques semaines plus tard.

La campagne électorale US

Les jeunes feront la décision. Ils refusent de voter Clinton ou Trump et voteront Gary Johnson, et Jill Stein. Ils étaient plus nombreux à voter Sanders que pour l'ensemble Clinton Trump aux primaires. Des votes qui ne compteront qu'en négatif, avec la règle de nomination des grands électeurs. « The winner takes all ». Les deux candidats minoritaires mordent 5% sur les voix démocrates, 3% sur les voix républicaines.

Les minorités vont-elles se déplacer pour voter Clinton ? Peu probable. Clinton en a besoin. A 50% d'abstention, elle ne sera pas élue ;

L'homme de l'année, c'est Trump, qui continue à avancer, malgré tous les medias contre lui. Il a mis à genoux, 16 politiciens républicains, pourtant aguerris. L'Amérique est fascinée par cet anti Obama. Obama incarnait la réconciliation raciale. La grande question aujourd'hui est la sécurité (la loi et l'ordre) qu'Obama n'a pas réglée faute de majorité au parlement. On oublie trop vite que c'est le Congrès qui décidera la politique.

Le week-end end dernier certains sondages donnaient Trump gagnant. Lundi la bourse prenait peur.

Alors que l'économie américaine est florissante, Pourquoi les américains se tournent ils vers Trump? Le pouvoir d'achat vient d'augmenter de 5% en 2015, après avoir stagné 8 ans. L'essence à la pompe est au plus bas. Le pays est au plein emploi. Oui, mais le métro à Washington ne marche plus depuis des mois ; les ponts menacent de s'écrouler ; les routes sont dans un état déplorable ; la santé laisse à désirer ; l'école aussi. Des zones de violence sont incontrôlées. Une ségrégation toujours présente. Un flux de clandestin non maitrisé. Paradoxalement les américains croient plus en Trump qu'aux démocrates, pour redresser le secteur public, et l'Amérique. Les américains soutiennent Trump, parce qu'ils ont peur du déclin.

Quel impact a eu le débat sur le vote des indécis, très nombreux ? C'est difficile à dire. Trump s'attaque de front à Yellen et ses taux trop bas. Ce qui ne rassure pas le marché américain. WS va donc vivre au gré des sondages. Et ils vont être serrés jusqu' au 8 novembre. Puis après quel que soit l'élu, on reprendra le refrain des taux, dès novembre.

Ces élections sont un avant- gout de la présidentielle française. Oubliez les débats d'idée, la comparaison des programmes. La vraie question est la mobilisation des abstentionnistes, par

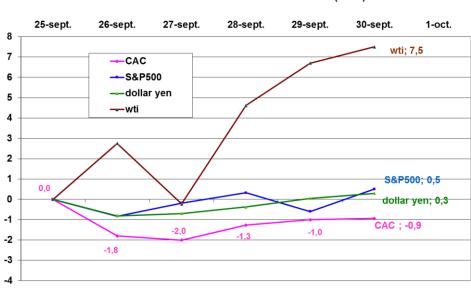
chacun des camps : ce sont eux qui feront la décision. Des électeurs écœurés par les promesses non tenues, les mensonges et l'hypocrisie refusent d'aller voter pour l'establishment.

Frémissement sur le pétrole: Mini accord au sein de l'OPEP: le compte n'y est pas. On ne connait pas tous les détails. L'OPEP limiterait la production au niveau actuel ou à 500 000 barils/jour de moins. Il s'agit d'un « Cap » et non d'un « Cut ». On coiffe les niveaux actuels de production. Cela ne suffit pas à résorber le surplus sur les marchés, suite au retour du Nigéria et de la Libye. Reste à convaincre la Russie à faire l'autre partie du chemin. Vu la castagne à Alep entre sunnites et russes, l'affaire n'est pas encore conclue. Sans réduction de la production russe, peut il y a voir une réduction de l'OPEP ?

L'enthousiasme des marchés risque de s'effriter rapidement. Finalement on ne sortira que le Champomy, pour fêter l'accord

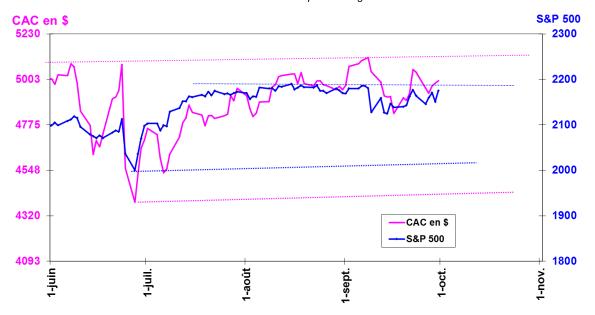
Une semaine en bourse

D'un côté, le pétrole redonne espoir aux marchés, de l'autre Deutsche Bank les douche. On navigue entre les deux. Et au gré des rumeurs, qui s'en donnent à cœur joie, aussi bien sur le pétrole, que la Deutsche Bank. Les marchés sont manipulés. C'est très clair pour le pétrole mercredi, et pour Deutsche Bank jeudi. Il vaut mieux s'abstenir.

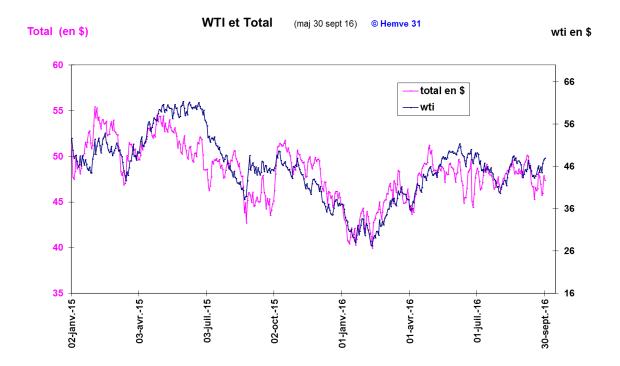


La semaine Variations cumulées sur la semaine (en %)

La semaine se termine mieux, qu'on pouvait l'espérer, après la panique de jeudi, sur la Deutsche Bank, et les ventes massives des ETFs



Quand la finance va bien le CAC s'échappe. Quand elle a peur, il rentre dans le rang



Un chômage terrifiant. J'avais titré le 2 septembre « Effondrement de la France »; au vu des chiffres des PMI. Le genre de phrase qu'on n'écrit pas, sans raisons chiffrées. J'aurais préféré avoir tort. Le chômage d'août confirme le diagnostic :

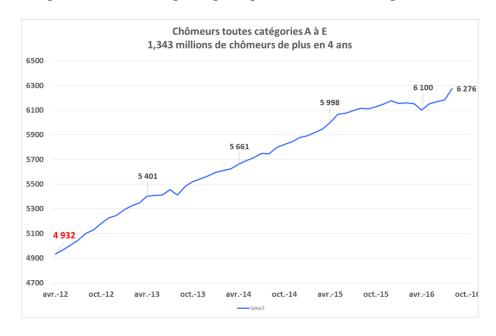
Catégorie A: +50 200

Cat B: -10 000 Cat C: +35 900 Cat D: +16 300 Cat E: +1 100

Total: +93 500 chômeurs de plus sur un mois

L'échec est sans appel. Les 500 000 chômeurs placés en formation n'y font rien. Hollande a créé 1 345 000 chômeurs de plus en 4 ans et demi. Un record absolu. La France compte 6,2 millions de chômeurs. Jamais on n'avait dépassé 70 000 chômeurs de plus sur un mois. C'est le plus mauvais chiffre depuis le début du quinquennat. Jusqu'où peut aller l'effondrement ? C'est à pleurer

Nos homologues (Allemagne, UK, US, Japon...) sont tous au plein emploi. Sauf l'Europe latine (Italie, Espagne, Grèce) aux forts déficits publics. Ce n'est pas la relance publique qui supprimera le chômage. Il est urgent de s'attaquer à la racine, à la plus forte des inégalités, le chômage. 6 millions de nos concitoyens sont en marge de la société. Flexibilité, formation, investissement, optimisation de la dépense publique devraient être les priorités.



C'est l'échec de notre contrat social actuel. 15% de la population active rejetée, méprisée, ignorée ne peut mener qu'à la violence, à l'insécurité, au terrorisme...



L'état de Californie suspend toute relation avec la banque Wells Fargo, suite à l'ouverture de 2 millions de comptes factices. La confiance n'est plus là. L'émission des obligations de l'Etat, mais aussi 2 000 Mds de transactions et 75 Mds d'investissement ne passeront plus par les guichets de Wells Fargo. La banque était le plus grand émetteur de dette municipale des US. L'action a perdu 17% depuis le début de l'année

Le CEO John Stumpf a touché 41 millions de bonus! Les centaines d'employés qui ont été licenciés parce qu'ils ne remplissaient pas les quotas d'ouverture de comptes, lancent une class action à hauteur de 2600 millions \$!

Hearing de J Stumpf cette semaine au Congrès. Les députés et sénateurs s'énervent. Rien n'a été fait depuis 2008. Rien ne justifie des banques aussi grosses. Il est temps de les faire éclater en petites unités. L'administration Obama n'a pris aucune mesure.

L'Illinois (Chicago) décide vendredi soir, aussi le boycott de Wells Fargo. Si d'autres états suivent, la banque est morte.

Les taux négatifs arrivent dans votre banque

Personne n'y croyait. Les taux négatifs arrivent dans votre banque. Vous allez payer toujours plus pour garder votre compte bancaire. Nouvelle baisse des rémunérations des comptes sur livret au 1^{er} octobre...on descend à 0,15%, soit à 0,08% après impôt. Mais ce n'est pas tout. Les frais de compte augmentent. Les frais sur des comptes ou des livrets inactifs deviennent prohibitifs 30 €/ an. Il va falloir faire le ménage sur les comptes dormants, et lire les brochures tarifaires.

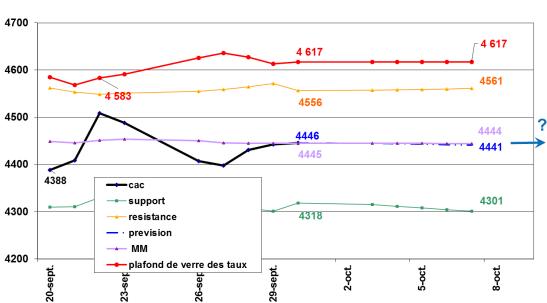
La semaine prochaine :

Trop tôt pour se porter acheteur. Viser plutôt en fin de semaine.

Une semaine chargée : les PMI, l'emploi américain, avant de rentrer dans le dur des résultats du T3.

On ne quitte pas des yeux Deutsche Bank. On parle vendredi soir d'un dénouement à 5 Mds, avec la justice américaine. Les marchés devraient se calmer.

La boite de jeu du CAC, la semaine prochaine (maj 30 sept 16)



Attention Francfort est fermé lundi 3 octobre : jour de l'unité allemande. Pas de cotation de Deutsche Bank, en Europe, pour servir de boussole. Il faudra attendre mardi, ou regarder la cotation aux US à 15h 30 (NYSE :DB)
On termine vendredi soir à 13,09 \$ (11,65€)

Soyez prudent. Bon week-end Hemve 31